



Bulletin de liaison



Floing 151^{ème} anniversaire

Bulletin n° 19—Décembre 2021

Sommaire

3— Editorial général Postec	15— Amicale 3 ^{ème} RCA
4— Nouvelles de nos régiments d'active	18— Amicale 7 ^{ème} RCh
7— Compte rendu allégé AG FCCA novembre 2021	19— Amicale 8 ^{ème} RCh
9— 151 ^{ème} anniversaire des combats de Floing	20— Amicale 11 ^{ème} RCh
10— Historique peloton spécial 1 ^{ère} DB 1944 (suite)	21— Amicale 12 ^{ème} RCh
	24— Rappel cotisations 2022

Editorial

Mes chers amis et anciens,

Cette fin d'année a pour toutes et tous un air de déjà-vu. Nous pensions qu'avec la vaccination, nous allions enfin reprendre une vie familiale et sociale normale. Mais c'était sans compter avec ce virus qui nous accompagne maintenant depuis presque deux ans. Les conséquences de cette crise sanitaire sont bien sûr nombreuses : économiques et sociales à ne pas en douter mais aussi morales et sociétales. Ayons une pensée pour nos malades, nos anciens isolés, coupés de leur famille et de leurs amis et en particulier pour ceux qui nous ont quittés parfois oubliés et seuls ! Nos amicales tout comme notre Fédération ont été conduites à supprimer bon nombre de manifestations et moments de cohésion, toujours propices aux échanges et aux rencontres. Je le regrette vivement. Je tiens néanmoins à féliciter les présidents qui ont réussi malgré les difficultés à organiser et/ou à participer à des cérémonies : FLOING en septembre et remise de l'étendard du 3^{ème} RCA au CFIM du Valdahon en juin.

Les liens qui nous unissent se distendent inévitablement, le souhait et l'envie de participer à des activités s'affaiblissent dans ce contexte anxiogène et pesant. C'est pourquoi, j'ai tenu à ce que nous réalisions ce bulletin qui quelque part reste le seul moyen de conserver le contact et de maintenir la flamme pour que nous puissions redémarrer lorsque les circonstances le permettront. Nous devons certes être pragmatiques pour nous adapter aux évolutions de situation mais nous devons aussi faire preuve d'optimisme. C'est dans cet esprit que nous avons décidé de relancer la préparation des cérémonies d'hommage à nos anciens de 1940 à Saint Valery en Caux. Cette manifestation se tiendra les samedi 25 et dimanche 26 juin 2022 avec le soutien et la participation du 1^{er} régiment de Chasseurs de Verdun. J'espère ardemment que cette fois nous parviendrons à atteindre l'objectif et que nous serons nombreux. Notez d'ores et déjà cette date qui pourrait être le symbole de la reprise de nos activités.

Je ne saurais clore mon propos sans vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année et par avance recevez mes meilleurs vœux pour 2022 avec en premier lieu mes souhaits de bonne santé.

Bonne lecture et par Saint Georges ... vive la Cavalerie
Gal Daniel POSTEC
Président de la FCCA

Nouvelles de nos régiments d'active



1^{er} régiment de Chasseurs

Nos chasseurs du 3^{ème} escadron sont rentrés d'une rotation au CENZUB (centre d'entraînement aux actions en zone urbaine) avec une superbe notation.

Durant cet entraînement de haute intensité, un état major tactique a également été déployé.

Rappelons que pour que ce genre d'exercice puisse avoir lieu, un soutien à toutes épreuves est mis en place. Logistique en tout genre, mécaniciens ... Tous s'affairent de plusieurs semaines avant le déploiement, à plusieurs semaines après, afin que tout puisse se dérouler dans les meilleures conditions. Quelle que soit la météo, ces hommes et femmes de l'ombre effectuent un travail acharné permettant un déploiement dans les meilleures conditions possible.



Comme chaque année, les chasseurs de Conti Cavalerie étaient présents pour célébrer l'Armistice. En plus d'un dépôt de gerbes auquel nos cadets de la défense ont participé, la Flamme sacrée fut transportée de l'Arc de Triomphe, jusqu'à Verdun, pour l'occasion.



Nos Chasseurs, toujours présents en Estonie au côté de nos alliés de l'OTAN !



4^{ème} régiment de Chasseurs

Décoration de l'étendard pour les actions en Centrafrique

En 2014, le 4^{ème} Chasseurs participait à l'opération Sangaris en Centrafrique au sein du groupement tactique interarmes « de Boissieu ». Suite à cet engagement marqué par de rudes combats, l'étendard du régiment a été décoré cet après-midi de la croix de la valeur militaire avec palme au cours d'une cérémonie en centre-ville de Gap. Celle-ci a été présidée par le général d'armée Eric Bellot des Minières, inspecteur général des armées de Terre, en présence de tout le régiment, des autorités civiles et militaires ainsi que des cadres et soldats ayant participé à cette opération, invités spécialement pour l'événement. Elle a été suivie d'un défilé du régiment aux chants des escadrons, puis d'une soirée de rétrospective dans la salle de spectacle du Quattro. Cette nouvelle décoration vient s'ajouter aux nombreux faits d'armes du régiment de Clermont Prince consignés sur son étendard depuis sa création.



Exercice CERCES 2021 : puissance de feu en altitude !

Rendez-vous annuel de la 27^{ème} brigade d'infanterie de montagne, l'exercice Ceres a rassemblé une nouvelles fois cette semaine les troupes de montagne pour un entraînement à munitions réelles sur les hauts de Valloire en Savoie. Cette année, ce sont les pelotons blindés du lieutenant Etienne et de l'adjudant Erwan qui ont pris part à l'exercice avec leurs matériels majeurs. De jour comme de nuit, les équipages AMX-10 RC et VBL ont délivré des



feux puissants et précis sur les cibles disséminées dans le massif. Manœuvrant et tirant à plus de 2 000 mètres d'altitude avec des températures négatives, les chasseurs du 1er escadron ont su mettre en œuvre leurs savoir-faire spécifiques de cavaliers des cimes pour gérer ces contraintes qui influent fortement sur la balistique.



1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique

Hommage aux maquis du plateau e Canjuers

Le jeudi 21 octobre a eu lieu la cérémonie commémorant les actions des maquisards et des groupes de parachutage du plateau de Canjuers au cours de la deuxième guerre mondiale. La cérémonie a débuté par la lecture d'un ordre du jour par le colonel commandant le camp de Canjuers et d'un hommage de monsieur Bacquet, président de l'ANACR Est-Var. Cette émouvante cérémonie fut ensuite émaillée de lectures par les écoliers de CM1/CM2 de l'école élémentaire Jean Moulin d'Aups et les élèves des collèges Henri Nans d'Aups et Marie Mauron de Fayence. Le dépôt de 17 gerbes a ensuite marqué le grand hommage rendu aux Résistants et Maquisards.

Monsieur de Wispelaere, sous-préfet de Draguignan et de nombreux élus de communes du Var étaient présents aux côtés des associations patriotiques venus transmettre la mémoire de cette période aux quelques 80 écoliers et collégiens présents.



Unités de la Résistance sur le plateau de Canjuers :

l'armée secrète du Maquis VALLIER, Commandé par le Lieutenant Gleb Sivirine ;

Le service atterrissage parachutages (S.A.P) du MALAY ;

Les Francs-Tireurs et Partisans Français du Camp Robert près d'Aups, commandé par Henri Guillot ;

Les Francs-Tireurs et Partisans Français de la 4e Compagnie de Provence, appelée Camp Pierre Valcelli près de Brovès, commandée par François Manzone ; Maquis plus souvent désigné sous le nom de Maquis de Claviers, village où il s'est constitué dès 1943.

Premiers pas pour les experts du JAGUAR

Du 04 au 29 octobre 2021, cinq cadres du 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique ont participé à la première session de formation JAGUAR sur le site de NEXTER à ROANNE. Alternant cours théoriques et pratiques, la formation dispensée a grandement passionné les stagiaires.

Forts de leur expertise dans le domaine du tir, les futurs primo-formateurs ont pu rendre la formation vivante pour les instructeurs, poussant leur réflexion sur le fonctionnement du nouvel engin blindé de reconnaissance de

l'arme blindée de cavalerie.

En effet grandement inspiré du fonctionnement du char LECLERC, l'Engin Blindé de Reconnaissance et de Combat fait entrer la cavalerie dans une ère où la vétronique est prépondérante et incontournable. Ce qui le rend performant mais complexe. Nos formateurs ainsi enrichis se projettent donc vers le tir de fin de stage qui se déroulera au début de l'année 2022 puis sur la préparation des transformations qui débuteront dès mai 2022 avec un escadron du 1^{er} REC.

Fidèles à la devise du régiment « UBIQUE PRIMUS » nos formateurs sont encore une fois les premiers à s'approprier ce nouveau matériel.



Assemblée générale de la FCCA le 23 novembre 2021

En visioconférence (Compte rendu allégé sans les activités des Amicales citées dans ce bulletin)



1/- Bilan de l'année 2021

Le président Postec rappelle que nous espérons tous que l'année 2021 serait plus favorable que 2020 pour les activités associatives, comme pour tous les autres aspects de la vie en société. Il n'en a malheureusement rien été. Le bilan de l'année 2021 pour notre fédération est donc réduit. Nous avons fait une réunion du conseil d'administration en visioconférence le 8 avril 2021 et avons pu produire un bulletin en juin. Une réflexion sur le futur de la FCCA a été amorcée et devra être reprise lorsque les réunions en présence seront à nouveau possibles.

Des centres de formation initiale (CFIM) des militaires du rang ont été créés pour regrouper la formation des nouvelles recrues, initialement à la charge de chaque régiment.

Le CFIM de la 7^{ème} Brigade Blindée au Valdahon a reçu l'étendard et les traditions du 3^{ème} Chasseurs d'Afrique. C'est une occasion de rajeunissement de ses effectifs pour le 3 RCA et peut-être ensuite pour la FCCA aussi. Plusieurs personnels du CFIM ont adhéré à l'amicale du 3 RCA.

Il faut souligner une belle cérémonie à Floing cette année organisée à l'initiative de l'UNACA et de son président G. Scotto, une cérémonie au CFIM du Valdahon avec le 3^{ème} RCA et le capitaine Bureau, et une cérémonie en petit format à Saint Valéry en Caux avec le commandant Lemaire.

2- Projet Saint-Valéry-en-Caux 2022

Le commandant Lemaire, président de l'amicale du 12^{ème} Chasseurs, est resté en contact avec les maires des communes concernées par le projet de commémoration de la bataille de juin 1940. Compte tenu des dates d'élections présidentielles et législatives prévues en 2022, la commémoration ne pourrait avoir lieu que les 25 et 26 juin 2022.

Le samedi 25 matin, cérémonie à Ermenouville puis réception au château. L'après-midi cérémonie à Veules les Roses et un repas de cohésion le samedi soir. Une salle sera retenue à Saint Valéry en Caux (il faudra probablement pouvoir présenter un passe sanitaire). Dimanche matin cérémonie à Saint Valéry en Caux.

Il faut préciser le plus tôt possible l'effectif militaire d'active qui sera hébergé sur place pour informer la mairie de Veules les Roses qui se propose d'accueillir les militaires.

Le format qui pourrait être reconduit, si le chef de corps du 1^{er} régiment de Chasseurs donne son feu vert serait :

- le Chef de corps ou son représentant
- la garde à l'étendard
- un peloton d'honneur
- la fanfare (complète si possible, sinon deux trompettes).

On attend l'accord de principe sur ce format, qui est celui qui avait été acté en 2020 pour le projet initial.

Le président Postec indique qu'une réunion en présentiel devra être organisée à Paris en février prochain pour préciser le montage de cette activité majeure.

Les présidents Blanc, Bureau, Lambert, Scotto confirment leur projet de participation aux côtés des amicales du 12^{ème} et du 1^{er} Chasseurs.

3/- Point financier de la fédération

Le trésorier B. Meerschman indique que la situation financière de la FCCA est saine, l'année 2021 a été calme sans événement majeur.

Il a établi le tableau "Bilan financier de l'année 2021 établi à la date du 23 novembre 2021" qui sera joint en annexe au présent compte-rendu.

L'encaissement des cotisations a été normal, avec un oubli de deux amicales qui seront relancées. Il y a une baisse des cotisations individuelles, due à la disparition de plusieurs adhérents directs.

C'est une tendance malheureusement constatée dans toutes les associations, due à l'augmentation de la moyenne d'âge des adhérents.

Les dépenses principales sont celles du bulletin (impression et expédition) et de bureautique.

Les cotisations et dons en 2021 se sont montées à 1851 € et les dépenses à 1307,38 €, le bilan s'établit donc à + 543,62 €.

Aujourd'hui nous avons 10.194,25 € sur l'ensemble de la trésorerie.

Le général Postec demande que les amicales qui sont en retard de cotisation se mettent à jour rapidement. Le Trésorier pourra les relancer directement.

4/- Questions diverses et conclusion du président

Le colonel Lambert tient à remercier le général Pineau de l'avoir mis en contact avec le Lt-CI Rothé, commandant en second du 1^{er} régiment de Chasseurs, qui a accepté d'entreposer au Quartier Maginot les objets provenant de l'ancienne salle d'honneur du 8^{ème} régiment de Chasseurs, dissous en septembre 1994. Le transfert a eu lieu mi-novembre.

En attendant la création d'un lieu, dans l'enceinte du Quartier Maginot, consacré à la mémoire des anciens régiments de Chasseurs, les présidents des amicales intéressées peuvent adresser à l'Officier Traditions du régiment un inventaire des objets et souvenirs qu'ils souhaiteraient y faire figurer. La création d'une salle ou musée des Chasseurs demande des moyens, notamment financiers qui n'ont pas été rendus disponibles jusqu'à présent.

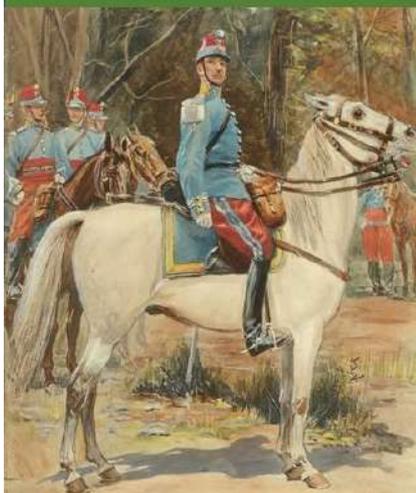
Concernant l'entretien de Floing le président Postec est d'accord avec les présidents Lemaire et Bureau. Il y a un gros souci, et il revient au propriétaire du site (l'UNACA ?), relayé par la FCCA, de faire les demandes officielles auprès du Souvenir Français. Les régiments concernés pourraient peut-être participer (1^{er} RCA, CFIM ?). Il faut, avec l'UNACA, monter un dossier avec photos, puis demander des devis.

G. Scotto pense qu'il faut aussi faire passer un architecte car l'ossuaire s'enfonçe. Il ne suffit pas de consulter des entreprises compte tenu de la complexité et de l'ampleur du problème.

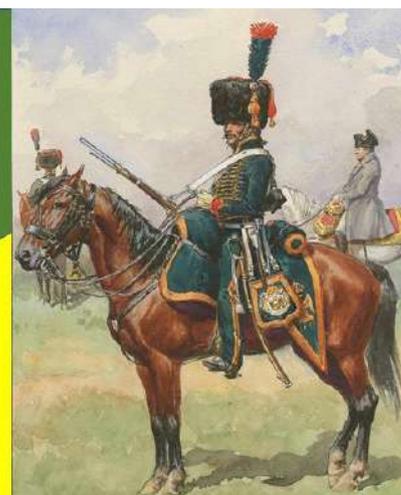
Le général Postec conclut la réunion de bureau en constatant que la visioconférence est un bon outil pour arriver à travailler dans la période actuelle, sans avoir à se déplacer donc sans frais et sans perte de temps. Il remercie les présidents d'amicales de maintenir la cohésion malgré les difficultés de la période. Chacun essaie de faire quelque chose et d'entretenir la flamme. Le bulletin de fin d'année est un outil important et le projet Saint Valéry en Caux doit aboutir en 2022.

Il remercie les participants et souhaite de bonnes fêtes à tous les membres de la FCCA.

**Le général POSTEC, président,
ainsi que les membres du conseil d'administration,
de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique**



vous souhaitez



**une belle et heureuse année
2022**

151^{ème} anniversaire des combats de Floing

Les Troupes présentes :

- 1^{er} Hussards avec sa garde à l'étendard et un détachement de 21 personnels,
 - 1^{er} Chasseurs d'Afrique avec sa garde à l'étendard et un détachement de 21 personnels et 3 fanions d'escadrons, son chef de corps,
 - 1^{er} Chasseurs avec sa garde à l'étendard,
 - CFIM - 7 BB / 3 RCA avec sa garde à l'étendard et son commandant, le lieutenant-colonel REGNAULT,
 - CFIM - 2 BB / 12 RCA avec sa garde à l'étendard et son commandant, le lieutenant-colonel KIEFFER.
- 7 porte-drapeaux présents dont Jean Louis BOMPPOINT et Claude MANOND de l'Amicale des Anciens des 2^{èmes} RCA-RCh.

À l'issue de cette prise d'arme, l'ensemble des éléments présents sur ce site se sont déplacés vers le mémorial des Chasseurs d'Afrique.

Les personnels se sont déplacés dans l'ordre suivant : la fanfare de l'ABC, suivi des 5 étendards présents à cet évènement des différents détachements, puis des porte-drapeaux et les anciens présents à cette occasion ainsi que quelques civils curieux de l'évènement.

Le colonel FERNEX de MONGEX, chef de corps du 1^{er} Chasseurs d'Afrique donne l'ordre aux troupes, le garde à vous.

Arrivée des autorités militaires et civiles. Madame la maire de Floing, madame la sous-préfète de Sedan, le colonel COLLOT, ancien chef de corps du 1^{er} RCA, l'adjoint au délégué militaire départemental de l'Aisne, le MDL SCOTTO (président UNACA) et le CNE BUREAU (président AA 3^{èmes} RCh-RCA).

Le MDL Gérard SCOTTO d'APPOLONIA , président de l'UNACA et organisateur de cette commémoration, prend alors la parole pour conter l'histoire des charges de Floing par la cavalerie, le 1^{er} septembre 1870.

Les régiments de cavalerie sont les 1^{er}, 3^{ème} et 4^{ème} Chasseurs d'Afrique, le 1^{er} Hussards, du 6^{ème} Chasseurs et un régiment de Lanciers. Malheureusement après 3 à 4 charges de la cavalerie, les régiments furent décimés.



Historique du peloton spécial de la 1^{ère} DB 1944 - 1944

Capitaine Jean LAMAZE dit d'ARTAGNAN CDT du Peloton Spécial **Le « Peloton Spécial »** (suite du récit publié dans le bulletin 17)

31 août : Attente à Vals-les-Bains. RAS.

1^{er} septembre : Départ à l'aube : direction Saint-Étienne en deux étapes :

- 1^{ère} étape : Vals-les-Bains - Saint-Agrève en soutien d'un peloton de 2^{ème} Spahis algériens : RAS.
- 2^{ème} étape : Saint-Agrève - Saint-Étienne en patrouille de pointe. Doublant le peloton de Spahis arrivé en fin de mission, nous projetons par bonds sur une route déserte et traversant des villages aux volets fermés. Les habitants qui n'ont jamais vu de jeeps se demandent si nous sommes des soldats alliés ou des ennemis.

2 septembre : Départ à sept heures trente sous une pluie fine et un ciel gris. Le commandant P.... m'a mis au courant de la situation.

Une garnison allemande d'environ 10 000 hommes tient encore la ville de Lyon, mais aucune troupe ennemie n'est signalée dans les massifs du Lyonnais et du Charolais. C'est donc dans cette région accidentée que la 1^{ère} DB doit foncer pour contourner Lyon et couper la retraite à sa garnison.

Le « Peloton Spécial », précédant cette fois encore l'avant-garde, reçoit l'ordre de se porter vers le Nord :

- 1^{ère} étape : Saint-Galmier : RAS. Notre progression plus lente (de point d'observation en point d'observation) m'est imposée par l'attitude méfiante de la population.

- 2^{ème} étape : l'Arbresle. Nous atteignons cette petite ville vers quinze heures où par le renseignement d'habitant, j'apprends, à ma grande surprise, qu'un autre détachement nous a devancé, utilisant un autre itinéraire... Effectivement, en arrivant sur la place : Des command-cars et un scout-car rangés le long d'un édifice et, en haut des escaliers de celui-ci... Le général DU VIGIER en tenue de combat et tout souriant !

Le « Peloton Spécial » repart. Depuis Avignon, il a pu combler une partie de ses pertes par l'apport de quelques engagés volontaires et, en remplacement de notre très regretté sous-lieutenant C..., par l'envoi d'office de l'aspirant V... .

La progression par bonds reprend. Dans Civrieux, des habitants derrière leurs volets me font signe d'arrêter. Moins de cent mètres plus loin, après un tournant, je découvre le viaduc et un peu en retrait une auberge. Des Allemands s'activent sur la route, mais avant que je n'en aie donné l'ordre, une rafale de mitrailleuse crépite derrière moi. C'est le jeune garçon qui s'est affolé et les balles encadreront mes jambes.

Après un court combat rapproché, je progresse pour contourner l'auberge, mais les Allemands décrochent, l'un d'eux, blessé tombe, deux autres le ramassent et disparaissent derrière la haie.

Je fais occuper le carrefour, face au Sud en direction de Lyon et peu après, un peloton d'AM de notre régiment, commandé par mon ami le sous-lieutenant G... .

Je le mets rapidement au courant de la situation. Il me demande un soutien porté pour s'élancer à la poursuite des Allemands qui ont dû gagner le petit village de Lissieu. A mon grand regret, je dois refuser car, étant donné mon faible effectif dans une situation aussi risquée, je ne peux vraiment pas me priver d'une escouade.

Sur son ordre, ses cinq AMM 8 foncent en formation de combat vers le village et quelques instants plus tard des tirs d'armes automatiques légères et lourdes m'apprennent qu'il a accroché l'ennemi et l'a sûrement réduit puisque je n'entends aucune réplique, ni de grenades, ni de fusils.

Rapidement, je fais embosser les jeeps à l'abri du viaduc et donne l'ordre d'aménager les fossés du carrefour en emplacement de tir pour les mitrailleuses de 30. Enfin dans la soirée, débouchant de la route de Civrieux, s'avancent deux pièces antichars de la 13^{ème} demi-brigade de la Légion étrangère.

Un peu avant la tombée de la nuit, un motard du PC. Je dois me porter immédiatement au château de Civrieux pour assurer la protection immédiate de l'EM de la 1^{ère} DB qui s'y est installé.

Quand je franchis la grille du parc du château et sur la pelouse du parc sont entassés, command-cars, jeeps, Dodges, GMC, half-tracks et automitrailleuses. Sur le perron à colonnades, le général DU VIGIER dresse sa haute taille et, furieux passe un suif de première au capitaine commandant la compagnie de QG, responsable du cantonnement. Comment a-t-il pu entasser tout ce monde dans une telle ratière à quelques kilomètres de l'ennemi, avec pour toute protection, le peloton d'AM du 3^{ème} RCA (dont on est sans nouvelles) et mon « Peloton Spécial ».

4,5,6 septembre : Pendant ces journées d'intense activité où j'ai pu m'infiltrer à plus de trente kilomètres dans le dispositif ennemi, je n'ai pas eu le temps de tenir mon journal. Je profite d'un répit (après avoir enfin pu dormir) pour faire revivre ces opérations où le « Peloton Spécial » illustre parfaitement sa devise :

« AUDACE – SILENCE – RUSE »

À l'aube, alors que la pluie a cessé, nous repartons vers le Nord par Anse, traversons Villefranche qui vient d'être libérée, et où le 9^{ème} RCA après un rush foudroyant, s'est particulièrement distingué. De là, nous partons rapidement à la poursuite de l'arrière-garde allemand, traversons sans coup férir Belleville, La Chapelle, et les Crêches-sur-Saône où, quittant la route nationale, nous atteignons Cluny. Le PC du général DU VIGIER ne tarde pas à nous rejoindre et le commandant P... me fixe ma nouvelle mission : le gros de l'armée allemande qui occupait le Sud-est de la France se replie au plus vite en direction de Dijon pour échapper, si possible, à la menace d'encerclement que fait peser sur lui la rapide progression de la 1^{ère} DB.

À l'aube du 5 septembre le « Peloton Spécial » repart en flanc-garde gauche de l'axe Macon - Tournus - Châlons sur Saône et utilisant les petites routes, reconnaît sans rencontrer d'éléments adverses, cette région du Morvan tout en mamelons boisés. Nous passerons la nuit dans une ferme aux environs de Buxy. RAS.

Au petit jour, avant de reprendre la progression, j'ai fait camoufler les jeeps en buissons roulants avec des branches de verdure. En effet, nous allons opérer bien au-delà de la « bomber-line », c'est-à-dire, au-delà de la ligne de contact possible avec l'ennemi, établie chaque jour par le commandement allié et au-delà de laquelle tout détachement non identifié est systématiquement attaqué par les aviations alliées.

Nos jeeps ainsi déguisées, lorsqu'elles sont arrêtées en tête-à-queue en bordure d'une route, ressemblent plus ou moins à une haie.

Dans cet équipage de verdure, patrouillant vers le Nord, nous arrivons en bordure du plateau dominant la vallée de la Dheune. Il est environ 14 heures. Faisant stopper le peloton en « formation de haies » au bord de la route, je me porte à pied vers un petit mamelon à 20 mètres de là et d'où je domine la vallée et les abords d'un village tout en longueur : Saint-Léger-sur-Dheune. Tout semble calme.

De la fenêtre de l'auberge de ce village où je suis en observation, je vois venir vers nous, sur la route, une Citroën noire ayant, allongé sur le toit un soldat allemand ! Ma mitrailleuse en batterie ouvre le feu lorsque la voiture arrive à environ 200 mètres : touchée, elle fait une embardée et va verser dans le fossé ; le guetteur du ciel est projeté dans l'herbe, les trois occupants vêtus de feldgrau bondissent et se jettent à l'abri dans la haie. Alors un bruit caractéristique de chenilles nous parvient en grandissant et un char PZKW 2 apparaît au tournant de la ligne droite à quelques 300 mètres. L'AMM8 de la SM que le commandant P... a mis à ma disposition pour établir les liaisons radio avec lui s'est embossée en bordure du canal.

Lorsque le char allemand s'arrête à une centaine de mètres de la simili-barricade des caisses de géraniums, la mitrailleuse mise en batterie à une fenêtre ouvre le feu. Le char réplique par un coup de canon qui explose devant une des caisses, et se replie en marche arrière.

J'avais à peine mis pied à terre qu'un convoi allemand est arrivé sur nous. Nous l'avons stoppé à la mitrailleuse. Le brigadier G... a lancé une grenade dans le camion de tête qui contenait des nourrices d'essence. Quelle explosion ! ... Les véhicules qui suivaient plus loin ont pu faire demi-tour bien qu'on les aient pris à partie à la mitrailleuse...

Ayant repris un nouvel axe de marche, dans nos jeeps-buissons, nous roulons sur une petite route traversant les localités de CHARRECEY, CHATELMORGON, L'ABERGEMENT sans rencontrer âme qui vive lorsqu'après avoir traversé ce hameau, le klaxon de la dernière jeep lance le signal « Alerte contre avions ».

Heureusement nous longeons un boqueteau. Les jeeps viennent s'y ranger au tête-à-queue et l'AM a le temps de se camoufler sous les arbres.

Pourtant, la patrouille de cinq Thunderbolts facilement reconnaissables à leur silhouette trapue, après être passée à haute altitude à notre gauche, décrit un demi-tour en vol de canard et revient droit sur nous. Je maudis l'AM qui a du être repérée... La patrouille fait à nouveau demi-tour et repasse au-dessus de nous, puis s'éloigne et disparaît au loin. Comme nous sommes bien au-delà de la « bomber-line », je décide de gagner au plus vite le village de VILLENEUVE-EN-MONTAGNE qui n'est plus qu'à quelques centaines de mètres devant nous. Au moment où ma jeep arrive à hauteur de la première maison, les cinq avions surgissant derrière nous, passent très bas au-dessus de nos têtes, dans un bruit fracassant.

Nos jeeps et surtout l'AM ont été repérées. Dans cette unique rue rectiligne et très large avec ses abords très dégagés devant les maisons, je ne vois d'autre solution de protection que de faire coller les véhicules contre les murs des maisons. Hélas, la population reconnaissant en nous ses libérateurs sort pour nous acclamer. Je saute de ma jeep, et m'époumone à crier : « *Ne restez pas là ! Rentrez vite chez vous ! Les avions vont nous attaquer !* »

Rien n'y fait... Attaquant cette fois perpendiculairement à la rue et passant au ras des toits, les Thunderbolts prennent pour objectif principal l'AM ; tirant au canon et à la mitrailleuse. Deux rafales passent au ras de ma tête, fracassant la jambe de mon brigadier dépanneur debout à mes côtés, tuant l'opérateur-radio de l'AM et, brisant les tuiles d'un toit, incendie une grange ; plus loin un civil est mortellement atteint. Les avions, sans tirer, font un nouveau passage. De rage, je vide sur eux le chargeur de mon colt.

Un habitant a alors l'idée d'étendre un drapeau tricolore sur la chaussée : ce que voyant, les avions à leur troisième passage n'ouvrent pas le feu. Regroupés en vol de canard et prenant la rue d'enfilade, ils passeront une dernière fois en battant des ailes -sans doute pour s'excuser- et disparaîtront en direction du Sud.

Le commandant P... qui vient de nous rejoindre, a tout juste le temps de faire coller son command-car contre un mur. Il accourt pour m'aider à ramasser le blessé et le porter dans l'auberge toute proche pour lui faire un garrot avec sa ceinture, arrêtant le sang qui coule à flot et sauver ainsi la vie au blessé.

La population sort dans la rue et, malgré l'émotion de l'attaque, tient à nous manifester un accueil enthousiaste. Le maire auquel j'explique ce qu'est la bomber-line pour qu'il comprenne les causes de la méprise des aviateurs alliés.

L'attaque du train blindé

Le peloton, après s'être déployé en ligne, viendra se plaquer contre le remblai, juste en dessous des Allemands ; le premier groupe à ma droite, le deuxième à ma gauche : mon petit groupe de commandement et moi-même au centre.

C'est alors que nous parviennent les bruits d'une locomotive roulant lentement. Le train blindé ? Il faut immédiatement agir : décimer les Allemands travaillant sur la voie ferrée avant que celle-ci ne soit remise en état.

En silence, nous repartons. Le canal, la route, la Dheune sur le ponceau de pierre sont traversés en colonne par un ; dans la prairie le peloton se déploie en ligne. Le train s'est arrêté mais les bruits de pelles et de pioches continuent à se faire entendre. Nous progressons lentement, au coude à coude dans l'obscurité ; nous voici couchés contre le remblai sans être vus par les Allemands au-dessus de nous. A la lueur des lanternes, je les discerne ainsi qu'une locomotive haut-le-pied qui repart lentement ! Ce n'est donc pas le train blindé mais une machine manœuvrant pour essayer la solidité des rails... Tant pis ! Je commande d'une voix forte : « *Debout : ouvrez le feu !* »

Les mitraillettes crépitent. Chez les Allemands, c'est la panique... Des cris, des hurlements, des vociférations... Les survivants sautent de l'autre côté de la voie et fuient dans la nuit. La locomotive repart précipitamment en arrière. Suivi du MdL P... je monte sur la voie et nous plaçons deux grenades sur les rails. J'ordonne le repli. L'affaire n'a pas duré deux minutes et déjà, l'ennemi riposte. Une mitrailleuse derrière nous ouvre le feu, les balles sifflent au-dessus de nos têtes. Nous retraversons la prairie « sans mollir », une autre mitrailleuse tire à son tour sur notre gauche. Le ponceau est franchi en flèche et nous voici couchés dans le fossé de la route, à hauteur de l'écluse. Les balles sifflent toujours. Par file de trois, je fais franchir la passerelle à mes hommes, vérifiant ainsi qu'il n'y a pas de manquants. Remontant le pâturage en longeant le barbelé, nous rejoignons les jeeps. Je constate alors que je n'ai qu'un blessé léger à la main. La baraka toujours !

Laisant le peloton au repos, je me porte, suivi de Le N... à l'endroit dominant la vallée. Tout est calme, tout est obscurité. Les lampes sur la voie n'ont pas été rallumées. Ainsi le travail n'a pas repris ? La voie ne sera pas réparée, le train blindé ne passera pas cette nuit.

De retour à Villeneuve-en-Montagne, je rejoins le commandant P... qui nous attend. Je lui rends compte de la bonne exécution de ma mission. Il paraît d'abord un peu sceptique, puis après m'avoir donné une tape sur l'épaule, il prend contact avec le PC de la 1^{ère} DB, auquel il transmet les renseignements que je viens de lui fournir.

Un escadron de tanks Destroyers du 9^{ème} RCA ira au petit jour se placer en embuscade pour tendre une embuscade au train blindé.

7 septembre : Départ : direction Chagny en empruntant la vallée de la Dheune. Dans les rues de Saint-Léger où le peloton spécial a combattu hier, je trouve les tanks Destroyers du 9^{ème} RCA.

Reprenant notre progression, nous sommes accueillis, à Remigny par un bombardement d'artillerie mal réglé qui ne coûte aucune perte. Ayant rejoint la route nationale, j'y trouve le colonel L... commandant le 2^{ème} Spahis algériens qui me demande de former le soutien porté de ses AM prêtes à foncer sur Chagny. Un habitant s'avance vers nous et se découvrant :

« Excusez-moi... Mais le wagon de marchandises que vous voyez arrêté sous le pont : il est plein de munitions. C'est pour tout faire sauter que les chleus envoient des obus... »

Pour de l'audace, c'est de l'audace ! Si un obus atteint le wagon au moment où nous passons !!! Et puis une fois passé le pont, si l'ennemi a installé une forte résistance dans les rues ?

Les AM démarrent, nous suivons à 100 mètres. Le pont est franchi et nous voici en ville. Les habitants sortent dans la rue et nous apprennent que les Allemands viennent de se replier. Nous nous installons en avant-poste à la sortie Nord. Peu après nous sommes doublés par les chars Sherman du 5^{ème} RCA que nous n'avons pas revus depuis La Farlède.

Dans l'après-midi nous patrouillons dans la forêt de Bercy à la poursuite de deux canons allemands.

La nuit nous surprend à la sortie Nord de la forêt. Après ces journées d'activités incessantes et une nuit blanche, nous tombons de sommeil. Je fais ranger les jeeps le long des arbres et après un rapide casse-croûte sur le pouce, ayant mis le peloton au repos.

8 septembre : Je regagne CHAGNY où j'ai quelque mal à retrouver le commandant P... qui me demande de mettre deux patrouilles à la disposition de ses officiers à la recherche de miliciens. Autrement : RAS.

9 septembre : Nous entrons dans Beaune libérée par les chars de la 1^{ère} DB ; le peloton s'installe au cantonnement dans une belle école. L'après-midi est consacrée à l'entretien des armes et des véhicules, puis je donne quartier libre au peloton.

10 septembre : Repos. Nous apprenons qu'un violent combat de chars a précédé la libération de la ville et que les unités de la 1^{ère} DB marquent un temps d'arrêt pour se regrouper et refaire le ravitaillement en carburant et en munitions.

11 septembre : Journée inoubliable ! Libération de Dijon.

Pour ne pas être pris dans la tenaille formée au NO par l'armée américaine et au Sud par la 1^{ère} DB, les Allemands se replient en désordre vers la trouée de Belfort. Hier soir, des éléments retardateurs (blindés et artillerie) ont pris position aux points stratégiques de Dijon.

Mission : Pendant que l'avant-garde de la DB contourne la ville pour l'investir, portez-vous au plus vite avec votre peloton. Essayez d'atteindre la rue du Docteur Chaussier, qui donne sur la place d'Arcy, trouvez et occupez l'immeuble où était installée la Gestapo et conservez intact la pièce qui servait à torturer les partisans.

Liaisons : J'installai mon PC place d'Arcy. Le jour se lève. Après avoir traversé Nuits-Saint-Georges et Comblanchouin, village martyr incendié par les Allemands par représailles l'été dernier, nous progressons par bons, de point d'observation en point d'observation, et nous traversons des villages aux noms illustres : Clos-Vougeot, Gevrey-Chambertin... Tout est silencieux : volets clos et pas un chat dans les rues : signes annonçant la présence de fridolins ! Pourtant nous atteignons le gros faubourg de Chenôve sans incident. Progressant plus lentement, nous voici arrivés au canal de Bourgogne : il est intact.

12 septembre : Extraordinaire et pittoresque défilé de la libération de Dijon ! Pour des raisons que je ne connais pas le Peloton Spécial n'y participe pas.

13 septembre : Reconnaissance du pont de Seurre (situé à 40 kilomètres) que les Allemands ont fait sauter ; les dégâts sont très importants. Le pont ne pourra pas être utilisé.

14 et 15 septembre : Repos. Le peloton fournit des patrouilles de protection aux officiers-auxiliaires opérant des perquisitions dans les environs de la ville.

16 septembre : Arrivée dans Langres libérée sous une pluie fine. J'installe le peloton dans un hôtel particulier, occupé il y a encore quelques jours, par la Kommandantur. Dans la matinée, un officier auxiliaire de la SM arrive :
« Mon lieutenant ! Le général vous demande de venir immédiatement avec votre peloton sur la place de la préfecture, où se déroulent des scènes honteuses !

Je pars aussitôt en jeeps avec le groupe de choc de jour : utilisant les rues étroites, je débouche sur la place envahie par la foule hurlante, menaçant six femmes nues et tondues, debout grelottantes de froid, sur un char de moisson tiré par deux puissants Ardennais ; spectacle pitoyable que ces malheureuses essayant de cacher ce qu'il leur reste de féminin : leurs seins et leur sexe qui, lui, n'a pas été tondu...

Au bruit de la rafale qu'amplifie la résonance des murs auquel succèdent les cris perçants des femmes, la place se vide... Il ne reste que les pavés humides, que le char attelé à deux chevaux tenus en main par leur charretier, une femme affolée ramassant une de ses chaussures et... les six malheureuses serrées les unes contre les autres et grelottant de honte et de froid. Sans que j'aie besoin d'en donner l'ordre, mes cavaliers courent au char et leur tendent qui une capote, qui une couverture pour les protéger de l'humidité.

Je les fais monter dans les jeeps et nous les emmenons à l'ex hôtel de la Kommandantur. Dans la vaste cheminée du salon, le feu a été rallumé, et chacun, joyeusement s'active à frictionner et à réconforter ces pauvres filles, alors que la moins perturbée, vêtue en soldat, repart en jeep à leur hôtel pour y récupérer leurs habillements.

17 septembre : Repos sur la place. Nos « invitées » sont prises en compte par la SM pour être renvoyées à Dijon.

18 septembre : Départ dans l'après-midi pour Lure où nous arrivons dans la soirée. Le peloton est logé au cantonnement dans une école.

19 septembre : Un officier-auxiliaire de la SM me propose d'adopter un magnifique berger allemand ayant appartenu aux SS et roquant sur le terrain d'aviation de Luxeuil.

Je me rends sur place avec lui, et près d'un hangar, je vois le plus beau chien dont je puisse rêver. Noir et isabelle tirant sur le blanc, il est plus fort qu'un berger pur, mais il est magnifique. Cavalier, j'ai toujours eu un faible pour les grands chiens, j'en connais les règles de dressage pour en faire un chien d'assaut et j'en connais aussi les commandements en Allemand.

Le premier contact manque d'aménité et je sais que ce chien, s'il n'a appartenu qu'à un seul maître, ne sera pas « recyclable ». Il y a heureusement un groupe de prisonniers allemands sur le terrain, gardés par les FFI. Je m'en approche et après une courte conversation, un des gardes me permet d'emmener avec moi le prisonnier connaissant le chien.

« Il s'appelle Wotan », me dit-il en Allemand. Il l'appelle, le chien vient à lui, le caresse, lui répète : « Gut ! Gut ! » le prend par son collier et me dit de le caresser à mon tour tout en répétant : « Gut ». Wotan accepte et, ainsi de suite je reprendrai les différents commandements pour habituer mon nouvel « élève » à ma voix. A ma demande, il lui ordonne de s'asseoir, de se coucher, se lever etc... Je constate que le chien a été parfaitement dressé.

Je décide que, de jour comme de nuit, il restera constamment à mes côtés, que je serai le seul à lui donner à boire et à manger et que personne ne pourra essayer de le caresser dans être mordu.

20 septembre : Cantonnement et repos à Lure où j'en profite pour perfectionner le redressage de mon chien.

21 septembre : Le Peloton Spécial doit se porter à Melisey avec mission de repérer, coûte que coûte la batterie allemande qui, par des tirs de harcèlement, rend très difficile la circulation sur la route allant de Saint-Germain à Melisey. Effectivement, lorsque nous nous mettons en observation à la sortie de Saint-Germain, je constate que la route est soumise, à intervalles réguliers, à des salves de quatre obus. Utilisant une route forestière permettant d'éviter la grande route par la gauche, nous atteignons Melisey, qui, lui aussi est soumis à des bombardements sporadiques. Après avoir abrité tant bien que mal les jeeps le long des murs, accompagné d'une escouade, je monte dans le grenier d'une maison, dont la lucarne permet d'observer les contreforts des Vosges dominant la vallée de l'Ognon et un boqueteau d'où venait les tirs.

22, 23, 24 septembre : Cantonnement dans une école de Lure où le Peloton Spécial fournit des patrouilles de protection aux missions de perquisition de la SM. J'en profite pour perfectionner le dressage de Wotan.

(Suite et fin dans le prochain bulletin)



FLASH INFOS - DÉCEMBRE 2021



Chers (ères) amis (es),

Notre Amicale continue sur sa lancée d'un nouveau et prochain évènement.

Dans notre dernier INFOCOM, vous avez été informés du parrain 2022 de la cohorte du CFIM-7 BB/3 RCA. Le lieutenant-colonel Emmanuel REGNAULT a sollicité notre Amicale et particulièrement notre ami Thierry BRISSON afin d'obtenir des éléments concernant son père. Eh bien, c'est chose faite.

En effet, Thierry et moi-même sommes allés à Valdahon apporter le coussin de décorations, le sabre, de très nombreuses photos, archives diverses sur la carrière de son père. Nous avons passé deux jours au quartier Galliéni. L'ensemble du personnel et son commandant du CFIM nous ont superbement bien accueillis au sein de l'État-major avec beaucoup de chaleur, malgré un déplacement très fatiguant de 1 200 km et deux fois six heures pour l'AR. Nourris et logés, Thierry a enfin connu le plaisir des chambrées et de l'ordinaire (Midi, soir et petit-déjeuner).

Durant ces journées, nous avons vécu deux très belles cérémonies (remise d'insigne du parrain 2021 et de képi). Ces jeunes EVI* (de 17 à 24 ans) ont déjà fière allure et deviendront d'excellents soldats prochainement. Leur commandant est à la fois un chef et paternaliste. C'est idem pour les cadres qui les forment.

Avec tous ces évènements que notre Amicale vit, j'ai dédié une page sur notre site internet (www.anciens3rch-3rca.fr) qui est en cours de travaux. Vous pourrez profiter des très nombreuses photos concernant l'avènement des traditions du 3 RCA en cliquant sur le lien suivant : <https://www.anciens3rch-3rca.fr/cfim-7-bb-3-rca/>

Entre l'Amicale du CFIM de la 7 BB du 3 RCA et la nôtre, une convention de partenariat va être signée. Nous aurons la possibilité d'acquérir au sein de leur boutique pin's et insignes portant les traditions de notre régiment, des mugs, autocollants, etc. De notre côté, nous avons des pin's, le stock limité de notre ouvrage ainsi que nos plaques souvenirs, etc.

La première cérémonie de présentation d'EVI de la cohorte 2022 à leur parrain aura lieu les 1^{er} et 2 mars et le baptême de la promotion serait les 10-11 mai. L'Amicale vous informera dès confirmation par le CFIM-7 BB/3 RCA. Bien sûr, il y a Floing (début septembre), Villeneuve en montagne (début septembre) et Les « Journées de la Cavalerie » à Paris (début octobre). Espérant vous voir nombreux à ces rendez-vous.

Je profite de cette période pour vous souhaiter à tous, mes meilleurs vœux à l'occasion des fêtes de fin d'année qui arrivent à grand pas. Ces vœux vont également à vos familles, vos proches et amis.

Prenez soin de vous dans cette période difficile due à cette pandémie que nous vivons depuis début 2020. Nous ne sommes pas prêt d'en finir avec ce Covid.

Avec toutes mes amitiés, je vous embrasse tous,
Par Saint-Georges, vive la cavalerie et le 3^{ème} Chasseurs d'Afrique.
Christian

* Engagés volontaires initiaux



Entrée de l'État-major du CFIM-7 BB/3 RCA



Le bureau du lieutenant-colonel REGNAULT



Coussin des décorations et sabre du colonel BRISSON



Avers et revers du fanion de commandement



Dans le bâtiment de l'État-major, la présentation du colonel BRISSON, parrain de la cohorte 2022



À l'ordinaire, notre ami Thierry prenant son petit-déjeuner, Et moi prenant la photo

Remise des képis

Le 17 novembre, une cérémonie des képis s'est déroulée sur le site du camp de Valdahon en présence des autorités



Revue des troupes par le lieutenant-colonel REGNAULT, Commandant le CFIM



Remise des képis par les officiers



L'étendard du 3^{ème} Chasseurs d'Afrique aux Invalides devant le tombeau de Napoléon et du maréchal Lyautey

Assemblée Générale de l'amicale du 7^{ème} Chasseurs en 2021

Après deux reports, dus aux conditions sanitaires, l'amicale du 7^{ème} Chasseurs a enfin réussi à faire son assemblée générale le 10 octobre, dans la citadelle d'Arras. Une trentaine de membres ont répondu présent à cette occasion, très heureux de se retrouver après deux ans d'inactivités de l'amicale. Deux anciens chefs de corps, le général DURIEUX chef de corps de 1982 à 1984, et le général d'ASTORG, dernier chef de corps de 1991 à 1993, ont répondu présent à cette réunion.



Depuis la dernière assemblée générale, un point des effectifs a été fait. Le nombre d'adhérents diminue chaque année, phénomène accentué par la pandémie Covid 19. Ont également été cités tous ceux qui ne font plus partie de l'amicale, pour non paiement de cotisations depuis plus de 3 ans. Seuls deux nouveaux adhérents ont rejoint l'amicale en 2021. L'amicale compte 131 adhérents à ce jour.

Le trésorier a présenté une situation très saine, car les dépenses ont été très faibles en 2020 et 2021. Le président a fait ensuite quelques rappels sur la transformation de la citadelle et a présenté les nouveautés de l'organisation actuelle des armées.

A l'issue de l'assemblée générale et de l'office religieux, un dépôt de gerbes a eu lieu au mémorial des régiments, avant de partager le pot de l'amitié en compagnie des invités et élus, en salle de cinéma de l'arsenal. Les membres de l'amicale et quelques invités (39 convives) ont ensuite partagé un très bon repas au restaurant du Clos Saint Aubin.



Le colonel (er) Marc BARAN, président de l'amicale du 7^{ème} Chasseurs



Amicale 8^{ème} Chasseurs

Une journée de cohésion a eu lieu le 27 septembre à Vernou en Sologne, avec un temps de recueillement et dépôt d'une composition florale à la sépulture du capitaine Terrier décédé en décembre 2019, puis un repas au restaurant avec la famille du capitaine.

Les participants ont ensuite récupéré les objets et souvenirs provenant de la salle d'honneur du 8^{ème} Chasseurs (dissous en 1994) qui étaient depuis cette date entreposés au domaine de Mariaville de la famille Terrier.

Un tri a été réalisé pour séparer les souvenirs provenant du 8^{ème} Chasseurs d'Afrique de ceux provenant du 8^{ème} Chasseurs, les premiers étant destinés à rejoindre à Canjuers la salle du souvenir des régiments de Chasseurs d'Afrique dissous, et les second étant destinés à rejoindre le Quartier Maginot à Verdun Thierville.

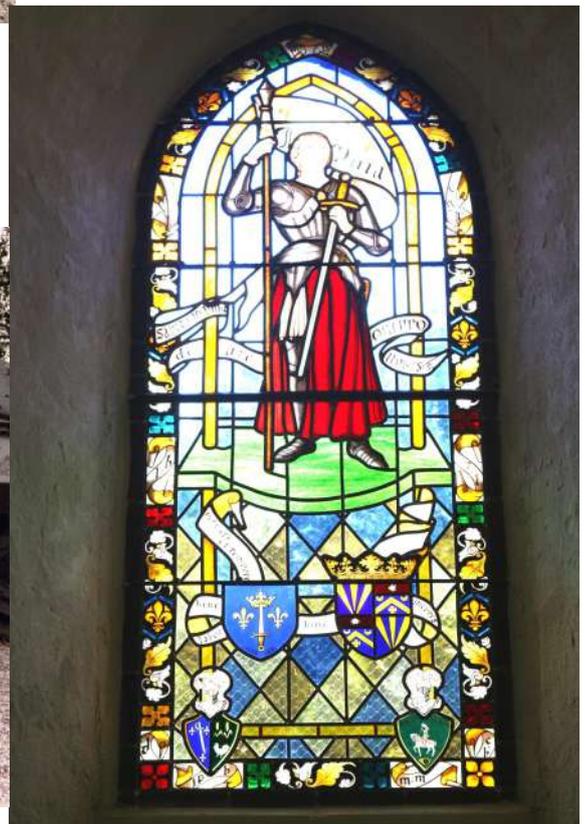
Grâce au général Pineau, président de l'amicale des anciens du 1^{er} Chasseurs, le colonel Lambert a pu prendre contact avec le Lieutenant-Colonel Rothé, commandant en second du 1^{er} Régiment de Chasseurs, pour le transfert des souvenirs du 8^{ème} régiment de Chasseurs à cheval, ce qui a pu être réalisé le 18 novembre par une estafette envoyée par le régiment.



Vitrail église de Vernou en Sologne
un clin d'œil avec l'écusson du 8^{ème} Chasseurs

Hommage aux anciens du 8^{ème} Chasseurs d'Afrique

Il faut se souvenir des durs combats des 24 au 28 janvier 1945 où tant de valeureux combattants ont laissé leur vie pour ouvrir la route du Rhin et libérer Illhaeusern.





Amicale du 11^{ème} Chasseurs

Un petit mot de notre Amicale du 11^{ème} RCh qui se porte toujours aussi bien, malgré les contraintes sanitaires, les liens locaux sont toujours aussi forts.

Notre AG du mois d'Avril a dû être reportée au 19 septembre 21.

Malgré la pandémie, nous avons pu présenter une exposition de juin à septembre, au château de Bougey, en commémoration du 150^{ème} anniversaire de la guerre de 1870 en Franche Comté, avec la présence de reconstituteurs et bivouac.

En partenariat avec l'ONAC, du 9 au 20 novembre, une exposition « DE GAULLE » été montée à la mairie de Vesoul, qui a eu un grand succès auprès des écoles.

Espérons que 2022 sera plus propice à toutes ces sorties prévues, mais annulées en 2020 et 2021.



Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année, en ayant une pensée pour tous ceux, encore nombreux cette année qui nous ont quitté.

Le 11^{ème} Chasseurs prend soin du char Sherman

Cette pièce de collection, stationnée au groupement de gendarmerie, a été repeinte.

Autrefois stationné sur la place d'Armes à Gray, un char Sherman M 4-3 a, depuis 2004, rejoint le quartier Juin, siège du groupement de gendarmerie à Vesoul. À l'épreuve du temps, il avait perdu de sa splendeur.

Daniel Bolot, un ancien du 11^{ème} Chasseurs à Berlin, Jean-Paul Gaudin, Didier Boulanger, portedrapeau, et Gilbert Blanc, président de l'association du 11e Chasseurs de Vesoul, se sont attelés à la tâche pour lui redonner son lustre d'antan. Vingt-six kilos de peinture ont été offerts par Vesoul Electro Diesel pour effectuer ce lifting.

« Ce char équipait les forces américaines et la 2e Division Blindée lors du débarquement en Normandie », explique

Daniel Bolot. « Il est équipé d'un canon de 76 mm C'était l'un des seuls qui arrivait à percer les Panzer, les chars allemands ».



Gilbert Blanc évoque de son côté, « une pièce de collection qui permet d'entretenir le devoir de mémoire » auquel il reste très attaché.

Le président du 11^{ème} RCh Gilbert BLANC

Amicale du 12^{ème} Chasseurs

Nos réunions repas 12.12, à Paris, Saumur et Sedan ont permis de démontrer, malgré les vicissitudes dues à la pandémie, que les liens d'amitié tissés jadis au régiment, sont vivaces et bien solides. Bonne humeur et entrain marquèrent ces manifestations.



Autres activités :

Samedi 12 juin, l'assouplissement des restrictions a permis de nous retrouver cette année plus nombreux autour de la stèle du 12^{ème} Chasseurs à Ermenouville. Etaient présents Monsieur Seigneur, maire,, les anciens et sympathisants du 12^{ème} Chasseurs.

Ensuite, une cérémonie s'est déroulée au cimetière de Saint Valéry en Caux en présence de Monsieur le maire. Une évocation historique des événements de 1940 fut prononcée par le président, le chef d'escadrons Paul Lemaire. Elle fut suivie d'un dépôt de gerbe et d'une vibrante « Marseillaise ».

A l'issue, un hommage fut rendu au colonel Labouche et à ses hommes, dont le lieutenant Dorange du 12^{ème} Chasseurs à la stèle avenue des Belges.

NDLR : Merci au B/C Distante pour le reportage photos



Cimetière de Saint Valéry en Caux

Stèle Labouche



Amicale du 12^{ème} Chasseurs

Histoire

Emmanuel de Grouchy 1766-1847 (ancien du 12^{ème} Chasseurs)



L'année 1766 voit naître le futur maréchal Grouchy, issu d'une vieille famille normande grâce à laquelle il côtoie durant son enfance une partie de la haute société politique et intellectuelle de l'époque.

Le jeune marquis embrasse la carrière militaire et il est officier aux gardes du corps lorsqu'éclate la Révolution. Le jeune soldat adhère avec enthousiasme aux idées nouvelles, raison pour laquelle il démissionne de son poste dans l'armée royale.

De brillants états de service.

Face à la menace des coalisés sur la France, Grouchy décide de reprendre du service en 1791. Il est fait colonel de hussards au sein de l'armée du centre, prend le commandement du 12^{ème} Chasseurs à cheval en 1792. Il intègre par la suite l'armée des Alpes puis participe à la répression en Vendée en tant que général de division sous les ordres du général Hoche.

En 1796, Grouchy participe à un épisode méconnu de l'histoire militaire de la Révolution : la tentative de débarquement en Irlande pour soutenir les Irlandais contre l'Empire britannique. Le débarquement est un échec. Après cette expédition peu glorieuse, le futur maréchal est envoyé en 1798 à l'armée d'Italie où il participe courageusement à la bataille de Novi : il y est blessé quatorze fois avant d'être fait prisonnier ! Après un an de captivité, il est affecté dans l'armée de réserve et participe à la victoire de Moreau à Hohenlinden, le 3 décembre 1800.

Un cavalier impétueux.

Le fait d'avoir servi Moreau, général impliqué dans un complot contre le Premier Consul, lui vaut d'être temporairement disgracié par Napoléon. Il revient en grâce au début de l'Empire et participe à la campagne de 1805 contre les troupes austro-russes sous les ordres de Marmont. Il reprend du service en 1806 et participe avec sa division de cavalerie à la poursuite des débris de l'armée prussienne après la bataille d'Iéna. A la tête de ses cavaliers, il s'illustre tout particulièrement lors de la campagne de 1807, et se couvre de gloire à la bataille d'Eylau. Il fait partie de la fameuse charge " des 80 escadrons Sur les 4 000 hommes de cette charge légendaire, il en revient seulement 1 200 ! Grouchy et ses cavaliers s'illustreront également quelques mois plus tard à la bataille de Friedland.

En récompense de ses services, il reçoit le titre de comte d'Empire et se voit affecté en Espagne en 1808. Alors fait gouverneur de Madrid, il combat énergiquement l'insurrection madrilène du 2 mai. En 1809, il quitte l'Espagne et s'illustre à la tête de ses cavaliers à la bataille de Wagram (5-6 juillet 1809).

Ses talents de commandant de cavalerie sont tels qu'il est nommé, pendant la campagne de Russie, à la tête d'un corps de cavalerie de plus de 10 000 hommes !

Grouchy s'illustre lors de la bataille de la Moskowa (7 septembre 1812) et combat avec ardeur durant toute la retraite de Russie où il est chargé de mener un combat d'arrière garde. Ses talents de cavalier sont tels qu'il est mis à la tête de l'"escadron sacré", rassemblement de tous les officiers encore valides chargés d'assurer la protection de l'Empereur. Après cette campagne, souhaitant prendre la tête d'un corps d'infanterie, il s'offusque du refus de l'Empereur qui veut le garder à la tête de la cavalerie, rôle dans lequel il excelle. Par signe de désapprobation, il se retire sur ses terres, mais ce grand patriote demande à reprendre du service lorsqu'il voit les armées .



Le déshonneur dans la plaine de Waterloo... ?

Le 1^{er} mars 1815, Napoléon est de retour de l'île d'Elbe. L'armée se rallie à lui ainsi que de nombreux grands officiers. Grouchy, fidèle parmi les fidèles, se rallie à l'Empereur et lui propose ses services. Il est alors fait " Maréchal d'Empire " (le dernier de l'épopée napoléonienne). Le nouveau maréchal dirige un corps d'armée lors de la campagne qui s'ouvre face aux armées anglo-prussiennes en Belgique. Après la victoire de Ligny (16 juin 1815), où les forces françaises culbutent l'armée prussienne, Grouchy est chargé avec ses 33 000 hommes de poursuivre les 40 000 Prussiens et de les empêcher de rallier l'armée anglaise, commandée par le duc de Wellington. La mission est délicate et Grouchy, en militaire discipliné, s'attache trop aux ordres. Alors qu'à Waterloo, Napoléon a besoin de

renforts, pour mener ses troupes à la victoire, Grouchy, malgré le bruit de la bataille, décide de ne pas enfreindre ses ordres. Pourtant, le bruit des canons à seulement quelques kilomètres de sa position devraient l'amener à prendre l'initiative de rejoindre l'Empereur. Il reste sourd aux suppliques de ses généraux et officiers.

Son retard, ses hésitations, entraînent la chute de l'Empire et la nouvelle abdication de Napoléon. Proscrit par le roi à la seconde restauration, Grouchy s'exile aux Etats-Unis. Il ne reviendra en France qu'en 1821 et s'éteindra sous la monarchie de juillet, en 1847. Sa carrière militaire restera toujours entachée par sa responsabilité dans l'une des plus grandes défaites de l'histoire française.

Alphonse de Grouchy 1789-1864 (ancien du 12^{ème} Chasseurs)

Fils du maréchal de Grouchy, il fut admis à l'École militaire de Fontainebleau le 20 août 1806, il partit pour la grande armée le 9 novembre suivant, et, quelques jours après (15 novembre), fut nommé sous lieutenant au 10^{ème} Dragons. A partir de cette époque, il ne cessa pas de faire campagne. Blessé à Eylau, lieutenant en 1807, puis aide de camp de son père, envoyé à l'armée d'Espagne en 1808 et blessé de nouveau à la prise de Madrid, il revint à Wagram où il chargea brillamment avec le 7^{ème} Dragons, et reçut en récompense la croix de chevalier de la Légion d'honneur (9 juillet 1809) et le grade de capitaine (17 juillet suivant). Après avoir fait la campagne de 1810 en Espagne et celle de 1811 en Allemagne, il fut nommé (3 juin) chef d'escadrons et attaché à l'armée dirigée contre la Russie. Blessé à la Moskowa et à Viazma, il prit part, après la retraite, à la campagne de Saxe et se distingua à Bautzen, où il gagna la croix d'officier de la Légion d'honneur et le grade de colonel ; il commanda alors le 19^{ème} Chasseurs à cheval à l'armée d'Italie. À la seconde Restauration il fut mis en non-activité et en demi-solde. Cependant, du 16 février 1827 au 2 novembre



1828, il présida le conseil de révision du Cantal. Admis à l'activité après 1830, colonel (3 août) du 3^{ème} Chasseurs à cheval, il fut élu, le 28 octobre 1830, député du collège de département de l'Ailier ; mais il échoua, le 5 juillet 1831.

Maréchal de camp du 2 août précédent, et commandeur de la Légion d'honneur, il resta en disponibilité, sur sa demande, d'octobre 1834 à novembre 1837, puis commanda les départements du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire.

Membre du comité de cavalerie le 21 décembre 1838, il fut mis à la tête d'une brigade de cavalerie légère sur la frontière du nord-est (1839) et nommé inspecteur de la cavalerie en 1840, en France, puis,



de 1841 à 1844 et de 1846 à 1848, en Algérie.

Lieutenant-général le 28 avril 1842, il commanda, le 3 mars 1848, la 3^{ème} Division militaire à Bordeaux. Le département de la Gironde le nomma représentant du peuple à l'Assemblée législative, le 13 mai 1849 ; il siégea parmi les conservateurs.

Grand-officier de la Légion d'honneur le 10 décembre 1849, il fut nommé sénateur du Second Empire le 26 janvier 1852; il défendit la dynastie, et fut promu grand-croix le 31 décembre 1862. Il mourut le 21 août 1864 à Paris et fut inhumé au cimetière du Père-Lachaise.



Rappel

Cotisation 2022

Amicales : Nombre de membres cotisants de l'amicale x **2,00 €**

Individuels :

Membre actif : **25,00 €**

Membre bienfaiteur à partir de : **30 €**

Versement joint : par chèque à l'ordre de :

« Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique »

Paielements à adresser à notre trésorier :

M. Bertrand MEERSCHMAN - 4353 rue des Fèves 59226 LECELLES

b_meerschman@yahoo.fr



Réalisation Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
Rédaction : général Daniel POSTEC – colonel (h) Francis LAMBERT – les Amicales
Conception : colonel (h) Claude BOSRAND – impression CORBET Olivet
© FCCA décembre 2021